

1 LE PORTRAIT DE LA MRC DES ETCHEMINS

La planification de l'aménagement et du développement du territoire de la MRC des Etchemins requiert une bonne connaissance du milieu afin d'en saisir la dynamique générale. Le portrait de la MRC des Etchemins constitue une première étape à franchir pour l'établissement des intentions d'aménagement.

Pour dresser un portrait juste de la situation, le présent chapitre se divise en cinq parties soit la situation géographique, le milieu physique, le milieu humain, la situation socio-économique et, enfin, la structure géographique globale.

1.1 La situation géographique

1.1.1 *La localisation*

D'une superficie de 1810,8 km², la MRC des Etchemins est située au sud de la région administrative de Chaudière-Appalaches, occupant donc une partie de son « arrière-pays » comparativement aux MRC ayant un accès au fleuve Saint-Laurent (carte 1.1).

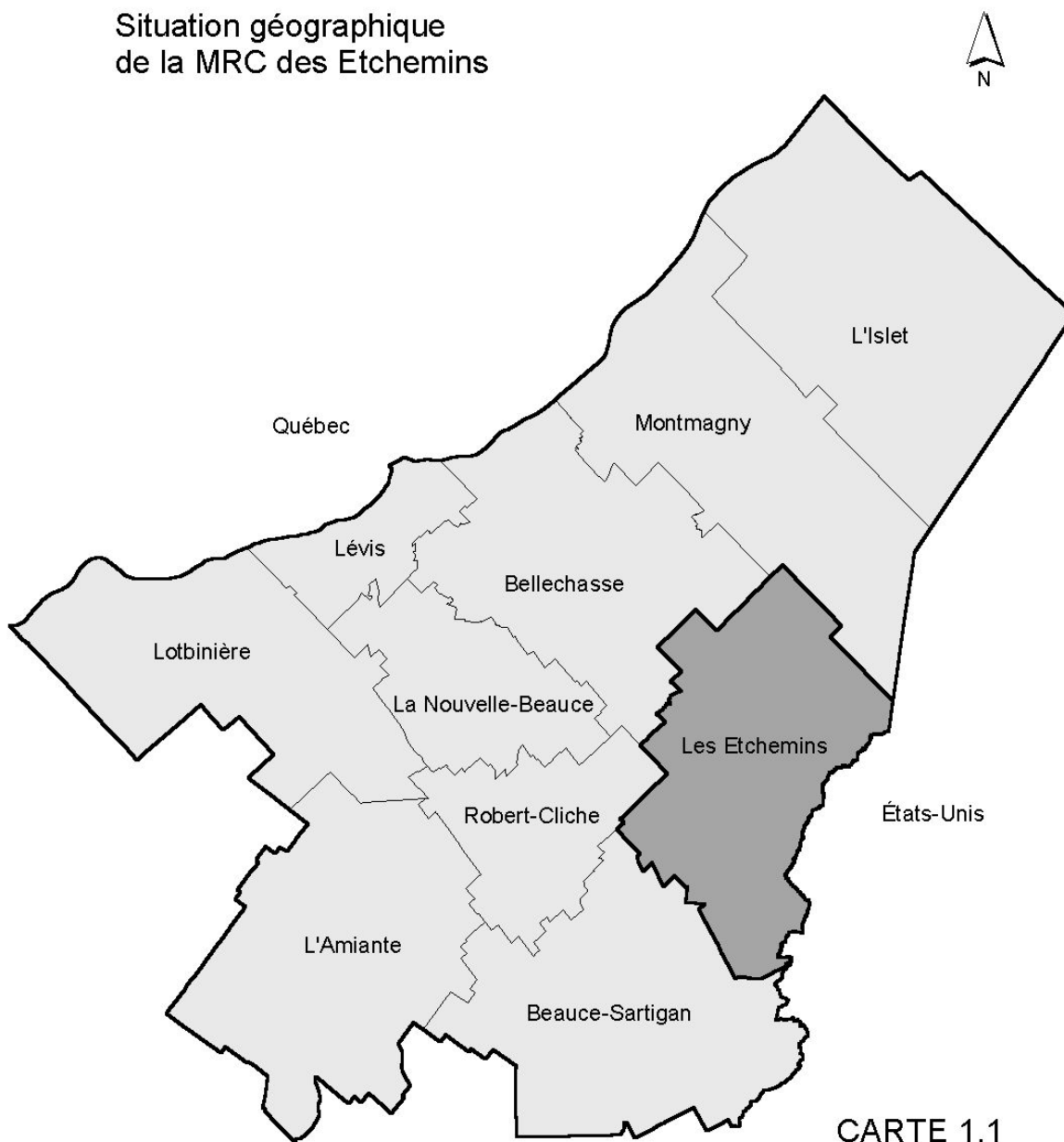
La MRC des Etchemins est bordée au sud par les rivières Saint-Jean et Metgermette qui forment la limite frontalière américaine. Pour le reste, elle voisine les MRC de Beauce-Sartigan, Robert-Cliche, Bellechasse et Montmagny.

Les terres de juridiction publique représentent 12,1% du territoire etcheminois (AMVFPA, 2001). Elles sont essentiellement constituées de forêts avec aires communes appartenant au ministère des Ressources naturelles du Québec. Celles-ci se localisent principalement en bordure de la frontière américaine (Saint-Camille-de-Lellis et Saint-Zacharie) et dans le secteur du Massif du Sud (Saint-Luc-de-Bellechasse et Saint-Magloire). Des superficies de moindre importance sont aussi relevées dans les municipalités de Saint-Benjamin, Sainte-Rose-de-Watford, Saint-Prosper, Sainte-Justine et Lac-Etchemin.

1.1.2 *L'accessibilité*

Il est possible d'accéder à la MRC des Etchemins principalement en empruntant les routes régionales 204, 276 et 277. La Route 204 traverse entièrement la MRC dans un axe est-ouest et conduit à la ville de Saint-Georges, pôle régional important situé à 15 minutes de la municipalité de Saint-Prosper. À partir de l'agglomération urbaine de Québec, le territoire etcheminois est accessible par l'intermédiaire de l'Autoroute 73 via la Route 276 et cela en un temps approximatif d'une heure. Considérant une durée de parcours semblable, la Route 277 offre un lien direct avec la ville de Lévis.

Situation géographique de la MRC des Etchemins



CARTE 1.1

Ce produit comporte de l'information géographique de base provenant du gouvernement du Québec :

© Gouvernement du Québec, tous droits réservés.



Le service de l'Aménagement
du territoire
Septembre 2004

1.2 Le milieu physique

Les caractéristiques naturelles du territoire de la MRC des Etchemins sont d'une importance première. À la fois à l'origine de son peuplement, par les cours d'eau facilitant la pénétration des terres, et de son développement, par l'exploitation de la forêt et des sols agricoles, les éléments naturels continuent encore aujourd'hui à influencer le milieu de vie etcheminois.

1.2.1 La géomorphologie, la géologie et les sols

Le territoire de la MRC fait partie du plateau appalachien et est marqué au nord par une ligne de crête qui suit un axe est-ouest. Les collines et montagnes les plus importantes se situent à la limite de Saint-Benjamin et de Lac-Etchemin, puis à Saint-Luc-de-Bellechasse, Sainte-Sabine et Saint-Magloire. Le point culminant (environ 800 mètres) est relevé dans le secteur du Massif du Sud, soit dans les municipalités de Saint-Luc-de-Bellechasse et de Saint-Magloire. Quant aux territoires des autres municipalités, ceux-ci présentent un relief assez uniforme avec des collines qui deviennent plus importantes sur le territoire de la municipalité de Saint-Zacharie.

La roche mère façonnant le relief etcheminois est constituée principalement de grès et de schistes ardoisiers, roches malléables et friables. Celles-ci sont recouvertes généralement de till et de loam (mélange d'argile, limon, gravier et sable) sur l'ensemble du territoire de la MRC.¹

1.2.2 L'hydrographie

Le réseau hydrographique se subdivise entre trois bassins versants soit ceux des rivières Chaudière, Etchemin et Saint-Jean (tableau 1.1). La carte 1.2 permet d'observer la quantité de cours d'eau et de lacs composant ces trois réseaux hydrographiques.

Les eaux des rivières Chaudière et Etchemin se déversent dans le grand ensemble hydrographique du fleuve Saint-Laurent alors que celles de la rivière Saint-Jean s'écoulent vers l'océan Atlantique. Le bassin versant de la rivière Chaudière représente environ 43% du territoire. Couvrant la partie Ouest de la MRC, il est constitué principalement du sous-bassin de la rivière Famine (36%). Pour sa part, le bassin versant de la rivière Saint-Jean s'étend à l'est sur 41% du territoire et est partagé entre les sous-bassins des rivières Daaquam et Saint-Jean. Enfin, situé plus au nord, le bassin versant de la rivière Etchemin comprend 16% du territoire etcheminois.

1.2.3 La forêt

La forêt revêt une importance particulière dans la MRC puisqu'elle s'étend sur 1 600 km² ce qui représente 88% du territoire. De cette superficie, quelques 1 315 km² appartiennent à 1 488 propriétaires privés.² Par comparaison, notons que les territoires forestiers représentent 72% de la région Chaudière-Appalaches.

Faisant partie du domaine bioclimatique de l'érablière à bouleau jaune, la forêt etcheminoise se révèle une végétation typique des coteaux et collines bordant le sud des Appalaches. En plus des espèces boréales qu'on y trouve en grande quantité (principalement l'épinette), le bouleau jaune et l'érable à sucre s'y voient souvent. De façon plus précise, le couvert forestier se compose de peuplements résineux à 26%, mélangés à 22% et feuillus à 22%. 14% est en régénération et environ 4% du territoire est improductif. Ayant subi une forte exploitation au cours des dernières décennies, les peuplements forestiers demeurent assez jeunes si l'on compte qu'environ 50% de ceux-ci ont moins de 40 ans.

Enfin, la forêt de la MRC des Etchemins représente également un milieu de vie privilégié pour la faune, particulièrement pour les orignaux, les cerfs de Virginie, les ours noirs, les perdrix et les lièvres.

¹ BPR, Groupe Conseil, 1999.

² Agence de mise en valeur des forêts privées des Appalaches (AMVFPA), 2001.

Tableau 1.1 : Les principaux bassins versants

Bassin versant	Superficies (hectares)		
	Bassins	Sous-bassins	Sous-sous-bassins
Bassin versant de la rivière Chaudière	75 875 (43%)		
Sous-bassin de la rivière Famine		63 390 (36%)	
Rivière des Abénaquis			18 510 (10%)
Rivière Cumberland			3 076 (2%)
Rivière Famine			17 818 (10%)
Rivière Raquette			3 296 (2%)
Rivière Veilleux			20 690 (12%)
Sous-bassin de la rivière Chaudière		2 155 (1%)	
Sous-bassin de la rivière Metgermette		10 330 (6%)	
Bassin versant de la rivière Etchemin	28 920 (16%)		
Sous-bassin de la rivière Etchemin		20 897 (12%)	
Sous-bassin de la rivière Fleurs		3 208 (2%)	
Sous-bassin de la rivière Bœuf		3 000 (2%)	
Sous-bassin de la rivière Blanche		1 815 (1%)	
Bassin versant de la rivière Saint-Jean	73 450 (41%)		
Sous-bassin de la rivière Daaquam		45 090 (25%)	
Rivière Daaquam			24 770 (14%)
Rivière aux Orignaux			7 500 (4%)
Rivière Noire			12 820 (7%)
Sous-bassin de la rivière Saint-Jean		28 360 (16%)	
Total	178 245 (100%)		

Source : BPR Groupe Conseil (1999)

1.2.4 Le climat

Le territoire de la MRC est soumis à un climat continental tempéré. En raison de l'altitude du plateau appalachien et de son relief vallonné, le facteur éolien est relativement présent et peut faire varier les températures d'une municipalité à l'autre de façon appréciable. Ainsi, des variations de quelques degrés pourront être relevées entre les municipalités selon qu'elles soient implantées sur une colline ou dans une vallée. Par ailleurs, les vents dominants viennent généralement de l'ouest.

La température moyenne mensuelle la plus haute est atteinte au mois de juillet avec 17,3 °C. À l'inverse, la plus basse est atteinte au mois de janvier avec -13,1 °C. La région etcheminoise reçoit en moyenne 1 141,5 millimètres de précipitations par année, soit 836,6 millimètres en pluie et 304,9 centimètres de neige. En quantité, les accumulations de pluie sont plus importantes au mois d'août avec 135,7 millimètres alors que pour la neige, c'est le mois de décembre qui cumule les plus fortes proportions avec 70,1 centimètres.

1.3 Le milieu humain

Bien qu'assez jeune d'histoire et à dominance rurale, la MRC représente le milieu de vie de près de 18 000 personnes qui, dans la foulée de leurs prédécesseurs, continuent d'occuper et de développer Les Etchemins et cela tout en intégrant les nouveaux paramètres de la société moderne d'aujourd'hui.

1.3.1 Le peuplement du territoire

Les premiers habitants furent les Amérindiens et aucune trace de leur occupation n'est perceptible aujourd'hui, même si la toponymie régionale rappelle leur présence. La colonisation par les Européens est quant à elle venue assez tardivement dans Les Etchemins comparativement au développement des territoires de la rivière Chaudière ou encore du fleuve Saint-Laurent. On devra attendre le milieu du 19^e siècle pour voir les premiers défrichements de terre. C'est d'abord en pourtour du Lac Etchemin que s'installèrent les premiers colons, vers les années 1840. Jusqu'à la fin du 19^e siècle, le peuplement s'est poursuivi et étendu pour former les autres municipalités. Les dernières à être fondées furent celles de Sainte-Aurélie, Saint-Luc-de-Bellechasse et Saint-Cyprien au début des années 1900.³

1.3.2 La répartition de la population

Tableau 1.2 : Les municipalités constituantes de la MRC des Etchemins

Municipalité	Superficie km ²	Densité habitants/km ²	Population 2001
Lac-Etchemin	160,57	24,58	3 947
Sainte-Aurélie	78,52	12,04	946
Saint-Benjamin	110,53	7,89	872
Saint-Camille-de-Lellis	252,08	3,67	925
Saint-Cyprien	92,82	6,58	611
Sainte-Justine	124,55	15,03	1 872
Saint-Louis-de-Gonzague	116,36	3,75	436
Saint-Luc-de-Bellechasse	160,03	3,05	488
Saint-Magloire	208,64	3,29	686
Saint-Prosper	136,95	27,97	3 830
Sainte-Rose-de-Watford	112,74	6,86	773
Sainte-Sabine	67,28	6,20	417
Saint-Zacharie	189,70	11,10	2 106
MRC des Etchemins	1 810,77	9,89	17 909

Source : Répertoire des municipalités du Québec, MAMSL, 2004.

Le territoire etcheminois comprend actuellement 13 municipalités pour une population totale de 17 909 habitants en 2004 (tableau 1.2). La superficie des territoires municipaux varie substantiellement allant de 67,28 km² pour Sainte-Sabine à 252,08 km² pour Saint-Camille-de-Lellis.

Affichant une densité moyenne de 9,89 habitants au km², la MRC conserve toujours son caractère fortement rural. Toute proportion gardée, Saint-Prosper et Lac-Etchemin se révèlent populeuses, avec respectivement 27,97 et 24,58 personnes au km², comparativement à Saint-Luc-de-Bellechasse avec seulement 3,05 personnes au km².

Une grande portion de la population, soit 65%, est comprise dans les municipalités de Lac-Etchemin (3 947 hab.), Saint-Prosper (3 830 hab.), Saint-Zacharie (2 106 hab.) et Sainte-Justine (1 872 hab.). De

³ Société de développement économique des Etchemins (SDÉE), 1990.

plus, trois parmi celles-ci, en l'occurrence Lac-Etchemin, Saint-Prosper et Sainte-Justine, jouent un rôle de pôle de services pour les autres municipalités de la MRC. En effet, leur position sur le réseau routier régional et l'importance des fonctions commerciales et de service qu'elles offrent à la population permet sans équivoque de leur attribuer ce titre.

1.3.3 La démographie

Au cours des dernières décennies, la MRC des Etchemins a connu une baisse de population que l'on pourrait qualifier de modérée mais soutenue. Le phénomène semble tout de même inquiétant pour l'avenir des petites municipalités qui composent le territoire. C'est surtout au cours des années 60 que la population de la MRC des Etchemins a diminué de façon appréciable, passant en une décennie de 24 073 à 21 127 habitants, soit une baisse de 12,2%. Il est par contre plus d'actualité de s'intéresser aux années récentes. On remarque alors que la période de 1986 à 1991 a été particulièrement critique comparativement aux années précédentes et subséquentes (tableau 1.3). En effet, la MRC a alors perdu 4,2% de sa population. Cette perte devient plus considérable lorsqu'on compare les années 1981 et 2001, puisque le taux passe à -11,2 %. La population qui était de 19 980 habitants en 1981 est tombée à 17 745 habitants en 2001.

De 1986 à 2001 (tableau 1.4), on observe une diminution de 1 740 personnes ce qui équivaut à 8,9% de la population totale de la MRC. Durant la même période, on note une perte de 35 familles. En considérant que ces familles peuvent comprendre un total de 140 personnes (4 pers. X 35 familles), il apparaît que la majorité des migrants était célibataire. De plus, il est possible que cette migration comprenne plus de 40% de jeunes âgés entre 15 et 34 ans, si on observe les cohortes d'âges du Tableau 1.6.

Malgré cette légère baisse de 0,7% entre 1986 et 2001 (5005 à 4970 familles), le nombre de familles semble se maintenir. Cependant, il faut mentionner une augmentation des familles monoparentales qui passe de 500 à 635 au cours de la même période. Par ailleurs, en observant le tableau 1.5, on constate que sur un total de 14 720 habitants compris dans la population de 15 ans et plus, 5 650 personnes sont célibataires⁴ et 2 330 sont séparés, divorcés, veufs ou veuves, ce qui représente 54,2% de la population. Ces résultats font voir une tendance à la multiplication des familles avec cependant moins de membres.

La variation de population à la baisse observée sur le territoire de la MRC touche particulièrement les municipalités de petite taille. En effet, de 1981 à 2001, les municipalités de Saint-Luc-de-Bellechasse, Sainte-Sabine, Saint-Louis-de-Gonzague, Saint-Cyprien et Saint-Magloire ont subi une baisse importante d'au moins 20% de leur population, la plus considérable étant celle de Saint-Cyprien avec un taux de 28,2%. À l'opposé, les municipalités populeuses de Lac-Etchemin, Sainte-Justine, Saint-Prosper et Saint-Zacharie démontrent des pertes de population plus faibles, en moyenne 10%, allant même jusqu'à une hausse de 4,6% dans le cas de Saint-Prosper. Il semble donc y avoir un lien causal entre la taille de la population et sa variation. En fait, la quantité de services offerts par une municipalité influence grandement le choix de résidence des habitants.

⁴ La catégorie célibataire comprend les conjoints de fait.

Tableau 1.3 : L'évolution de la population

Municipalité	Effectifs de population					Variation (%)	
	1981	1986	1991	1996	2001	81-2001	96-2001
Lac-Etchemin	4 265	4 259	4 213	4 053	3 870	-9,3%	-4,5%
Sainte-Aurélie	1 045	999	930	867	928	-11,2%	7,0%
Saint-Benjamin	1 025	957	926	917	855	-16,6%	-6,8%
Saint-Camille-de-Lellis	1 175	1 108	1 001	963	907	-22,8%	-5,8%
Saint-Cyprien	840	769	664	617	603	-28,2%	-2,3%
Sainte-Justine	2 020	2 035	1 906	1 939	1 884	-6,7%	-2,8%
Saint-Louis-de-Gonzague	565	490	488	455	437	-22,7%	-4,0%
Saint-Luc-de-Bellechasse	605	581	556	524	483	-20,2%	-7,8%
Saint-Magloire	970	942	871	800	705	-27,3%	-11,9%
Saint-Prosper	3 635	3 646	3 628	3 772	3 802	4,6%	0,8%
Sainte-Rose-de-Watford	905	889	819	814	768	-15,1%	-5,7%
Sainte-Sabine	530	504	455	455	403	-24,0%	-11,4%
Saint-Zacharie	2 400	2 306	2 211	2 180	2 100	-12,5%	-3,7%
MRC des Etchemins	19 980	19 485	18 668	18 356	17 745	-11,2%	-3,3%

Source : Statistique Canada, Recensements de 1981, 1986, 1991, 1996 et 2001.

Tableau 1.4 : L'évolution des familles 1986-2001, MRC des Etchemins

Année	Population		Familles		Fam. monoparentale	
	nombre	Var. 86/01	nombre	Var. 86/01	nombre	%
1986	19 485	-1 740 (-8,9%)	5 005	-35 fam. (-0,7%)	500	10,0
1996	18 356		5 025		580	11,5
2001	17 745		4 970		635	12,8

Source : Statistique Canada, Recensement 1986, 1996 et 2001.

Tableau 1.5 : Nombre de familles par municipalité et état matrimonial légal de la population de 15 ans et plus en 2001

Municipalité	Population		Familles		Population 15 ans et plus Selon l'état matrimonial légal			
	2001	%	nombre	%	célibataire ¹	Marié(e)	Autre ²	total
Lac-Etchemin	3 870	21,8	1 065	21,4	1 335	1 370	585	3 310
Sainte-Aurélie	928	5,2	265	5,3	310	335	105	750
Saint-Benjamin	855	4,8	235	4,7	270	340	110	720
Saint-Camille-de-Lellis	907	5,1	245	4,9	310	320	120	750
Saint-Cyprien	603	3,4	160	3,2	170	260	60	490
Sainte-Justine	1 884	10,6	550	11,1	575	740	240	1 555
Saint-Louis-de-Gonzague	437	2,5	120	2,4	130	165	50	345
Saint-Luc-de-Bellechasse	483	2,7	145	2,9	160	195	60	415
Saint-Magloire	705	4,0	210	4,2	195	315	120	630
Saint-Prosper	3 802	21,4	1 050	21,1	1 145	1 480	420	3 045
Sainte-Rose-de-Watford	768	4,3	205	4,1	245	325	75	645
Sainte-Sabine	403	2,3	130	2,6	110	195	65	370
Saint-Zacharie	2 100	11,8	590	11,9	675	800	220	1 695
MRC des Etchemins	17 745	100,0	4 970	100,0	5 650	6 840	2 330	14 720

Source : Statistique Canada, *Recensement 2001*

¹ comprend les conjoints de fait ²séparé(e), divorcé(e), veuf ou veuve.

Devant ces constats, il est indéniable que certaines municipalités vivent plus gravement que d'autres les pertes de population, leur taille et leur localisation jouant contre elles. Pouvons-nous parler d'exode rural ? En ce qui concerne les jeunes adultes des Etchemins, le terme semble bien choisi puisque le phénomène s'observe par l'évolution des cohortes d'âge (tableau 1.6). Ainsi, les jeunes qui avaient de 15 à 19 ans en 1986 deviennent ceux ayant 30 à 34 ans en 2001. Une perte d'environ 725 personnes est observée ce qui implique un taux régressif de 43,5%.⁵ Cette baisse très importante est sans doute attribuable au fait que les jeunes vont étudier ou travailler à l'extérieur, dans les grands centres, et qu'ils ne reviennent pas s'établir dans leur région d'origine par la suite.

Cet exode aura inévitablement des répercussions sur l'avenir de la population de la MRC. Par exemple, la pyramide illustrant la répartition de la population selon l'âge (graphique 1.1) permet de visualiser une situation qui pourrait devenir inquiétante. On remarque en effet un creux dans la pyramide chez les 20 à 35 ans, soit les adultes en âge d'avoir des enfants. En supposant que cette situation persiste dans le temps, c'est-à-dire que l'exode des jeunes adultes se poursuive, cela pourrait laisser envisager une diminution constante du nombre d'enfants et avoir de grandes répercussions sur la population de la MRC des Etchemins. D'autres données supportent cette hypothèse, le taux de naissance dans la MRC (tableau 1.7) a diminué substantiellement au cours des dernières années et est aujourd'hui inférieur à celui de la province de Québec.

Tableau 1.6 : L'évolution des cohortes d'âge

Année	Groupes d'âge															
	0-4	5-9	10-14	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	50-54	55-59	60-64	65-69	70-74	75 +
1986	1 430	1 545	1 445	1 665	1 645	1 615	1 495	1 305	1 170	960	980	950	940	775	635	875
1991	1 175	1 415	1 520	1 355	1 160	1 275	1 520	1 450	1 255	1 115	940	975	935	860	730	985
1996	1 005	1 210	1 415	1 470	1 030	1 010	1 330	1 545	1 420	1 255	1 080	940	930	850	745	1 130
2001	790	1 050	1 190	1 345	1 150	880	940	1 295	1 535	1 410	1 225	1 095	925	820	730	1 155
Total				-85	-395	-565	-725	-350	-80	-85	-80	-75	-35	-160	-220	
%				-5,9	-25,6	-39,1	-43,5	-21,3	-5,0	-5,7	-6,1	-6,4	-3,6	-16,3	-23,2	

Source : CRCD Chaudière-Appalaches, *Profil socioéconomique 2000 et 2003*.

Tableau 1.7: L'évolution du taux de naissance, du taux de décès et de l'indice de vieillesse

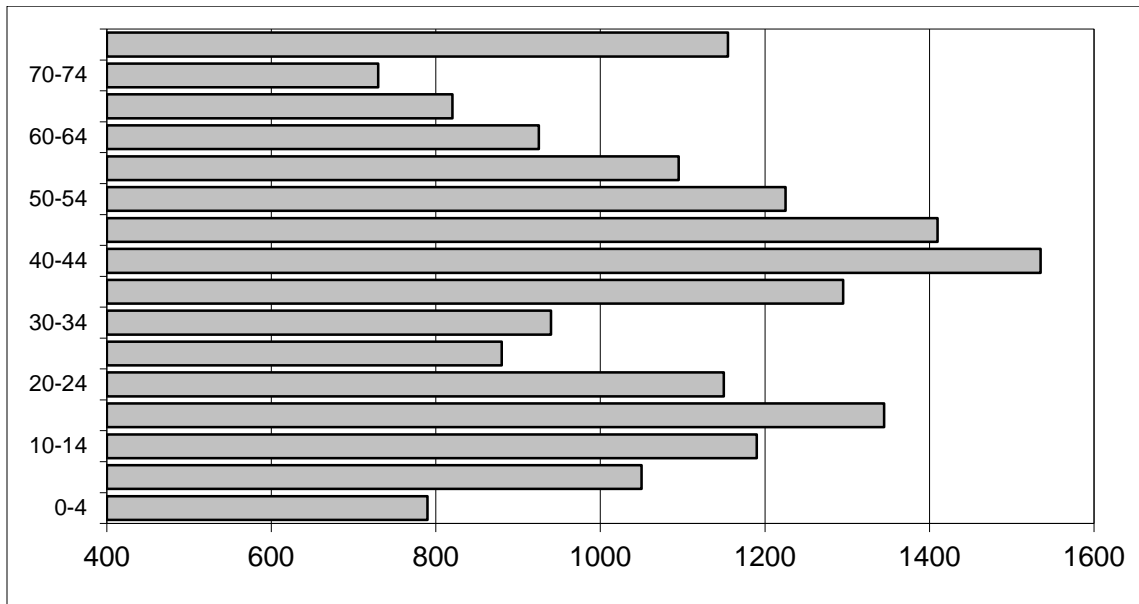
Indicateurs	MRC des Etchemins				P. Québec	
	1986	1991	1996	2001	1996	2001
Naissance par 1000 habitants	13,0	11,4	9,8	9,0	11,5	10,0
Décès par 1000 habitants	8,4	8,4	7,7	-	7,1	7,7
Indice de vieillesse*	37,9%	47,1%	53,4%	61,8%	46,1%	54,7%

Source : CRCD Chaudière-Appalaches, *Profil socioéconomique 2001 et 2003*; Institut de la statistique du Québec.

* Indice de vieillesse: Rapport entre la population de 65 ans et plus et celle âgée de 0 à 19 ans.

⁵ Les données de Statistiques Canada incluent des marges d'erreur dues à l'arrondissement des résultats ce qui peut influencer sur la précision de l'analyse.

Graphique 1.1: La pyramide des âges, 2001

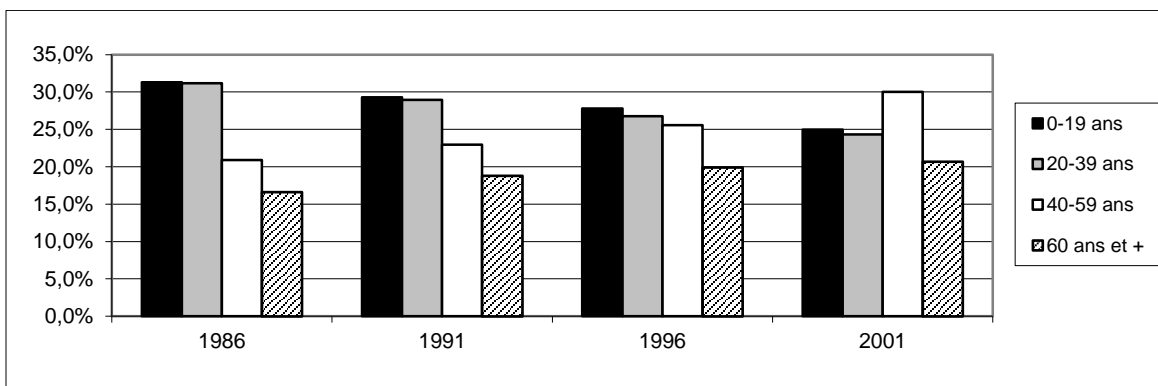


Source : Statistique Canada, *Recensement de 2001*.

Inévitablement, cette dynamique se traduit par un vieillissement de la population dans la MRC des Etchemins. En effet, au-delà d'une baisse nette de population, la place qu'occupent les personnes âgées est de plus en plus importante, comme le démontre le graphique 1.2. On remarque qu'au cours des dernières années, la catégorie des moins de 40 ans est en décroissance comparativement à celle des 40 ans et plus qui affiche une croissance. En outre, les personnes âgées de 60 ans et plus ont vu leur proportion passer de 16,6% à 20,5% entre 1986 et 2001. Cette tendance semble se confirmer avec l'augmentation de l'indice de vieillesse de la MRC (tableau 1.7) qui, depuis 1991, dépasse celui de la province de Québec.

Bref, l'ensemble de ces constats sur la démographie de la MRC des Etchemins démontre une baisse générale de la population sur le territoire et un déplacement des résidents vers les municipalités populeuses et disposant d'une variété de commerces et de services.

Graphique 1.2 : L'évolution des groupes d'âge



Source : CRCD Chaudière-Appalaches, *Profil socioéconomique 2001 et 2003*.

1.4 La situation socio-économique

La situation socio-économique des Etchemins a connu et connaît encore aujourd'hui des pertes de dynamisme, notamment en raison de l'exode des jeunes vers les grands centres urbains. L'analyse des

indicateurs du marché du travail et du niveau de vie ainsi que de la répartition des secteurs de l'économie permet d'identifier les éléments déterminants pour la vitalité d'une région.

1.4.1 Les indicateurs du marché du travail

Le taux d'activité⁶ sur le territoire de la MRC est constant de 1986 à 2001 et demeure inférieur aux données régionale et provinciale (tableau 1.8). Par contre, sur cette période de 15 ans, le taux de chômage a chuté de 10% ce qui est appréciable compte tenu d'une baisse de plus ou moins 5% des moyennes régionale et provinciale. En 2001, malgré que l'indice de chômage se trouve toujours supérieur à celui de la région, il s'est abaissé à 8,1% ce qui est similaire au taux provincial.

Cependant, de grandes différences s'observent dans la situation de l'emploi d'une municipalité à l'autre. Alors que le taux de chômage est relativement bas pour les municipalités de Sainte-Aurélie (4,3%), Sainte-Justine (6,6%) et Sainte-Rose-de-Watford (7,7%), celui-ci se voit considérablement augmenté pour les municipalités de Saint-Cyprien (29,2%), Saint-Louis-de-Gonzague (23,1%) et Saint-Magloire (22,2%). Ces fortes différences témoignent de la fébrilité économique des petites localités. Le marché du travail de celles-ci peut fluctuer considérablement en raison des moindres changements des fonctions commerciales et industrielles. L'exemple le plus frappant est l'apport économique sans conteste que peut impliquer la présence d'une entreprise procurant de l'emploi à près de 50% de la population active.

Tableau 1.8 : Les indicateurs du marché du travail de 1986 à 2001

MUNICIPALITÉ	1986		1991		1996		2001	
	Taux d'activité	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux de chômage
Lac-Etchemin	67,2	14,4	58,9	10,4	55,7	11,7	61,2	8,7
Lac-Etchemin (Ste-Germaine)	57,5	15,5	61,5	9,7	67,2	11,7	-	-
Sainte-Aurélie	52,3	17,9	49,6	14,5	50,0	4,3	59,3	10,1
Saint-Benjamin	53,1	16,9	55,9	21,0	56,5	14,5	52,1	8,0
Saint-Camille-de-Lellis	48,1	21,6	54,0	18,2	47,8	10,5	47,3	16,9
Saint-Cyprien	53,8	31,3	54,9	33,9	51,1	29,2	59,2	5,2
Sainte-Justine	57,9	13,6	59,3	14,8	53,0	6,6	59,5	9,7
Saint-Louis-de-Gonzague	57,3	40,4	54,3	15,9	50,6	23,1	40,6	10,7
Saint-Luc-de-Bellechasse	40,9	10,5	50,5	20,4	48,9	18,6	47,0	12,8
Saint-Magloire	43,4	33,9	41,5	13,6	42,9	22,2	46,8	11,9
Saint-Prosper	57,4	12,7	59,4	20,3	64,0	11,1	61,1	5,4
Sainte-Rose-de-Watford	57,8	25,9	60,5	15,4	53,4	7,1	53,5	11,6
Sainte-Sabine	54,4	14,0	50,0	21,6	44,6	21,2	48,6	5,6
Saint-Zacharie	53,4	20,3	54,0	16,9	56,9	11,1	59,6	5,0
MRC des Etchemins	55,7	18,1	56,1	16,5	56,0	12,1	56,3	8,1
Région Chaud-Appalaches	61,0	11,7	64,4	9,3	62,9	9,5	64,4	6,1
Province de Québec	62,8	13,0	65,1	12,1	62,3	11,8	62,9	8,2

Source : Statistique Canada, *Recensement de 1986 à 2001*.

1.4.2 Le niveau de vie

Entre 1996 et 2001, le revenu moyen par ménage pour l'ensemble du territoire de la MRC passe de 33 868\$ à 35 508\$ ce qui représente une augmentation de 4,8%. Malgré cette hausse, le revenu moyen ne rejoint pas les moyennes régionale et provinciale respectivement de 40 058\$ et de 42 229\$ (tableau 1.9). Par contre, après examen de chacune des municipalités, il appert que trois parmi celles-ci, soit Lac-Etchemin, Saint-Prosper et Sainte-Justine, affichent des niveaux de revenu voisinant la moyenne

⁶ travailleurs + chômeurs / population de 15 ans et plus

régionale (43 334\$, 41 783\$ et 40 574\$). À l'inverse, les municipalités de Saint-Cyprien, Saint-Louis-de-Gonzague et Saint-Zacharie cumulent des pertes de 3,3% à 8,1% sur des revenus en dessous de la moyenne etcheminoise.

Pour l'ensemble de la MRC, le pourcentage d'individu à faible revenu⁷ à l'intérieur des ménages est en deçà de la moyenne provinciale (19,1%) mais demeure légèrement au-dessus de la moyenne de la région Chaudière-Appalaches (12,7%).

Tableau 1.9: Revenu moyen, 1996 et 2001

MUNICIPALITÉ	1996		2001		Variation du revenu moyen 1996-2001 (%)
	Revenu moyen des ménages (\$)	% des ménages à faible revenu	Revenu moyen des ménages (\$)	% d'individus à faible revenu à l'intérieur des ménages	
Lac-Etchemin ¹	36 193	16,0	43 334	11,6	19,7
Sainte-Aurélie	30 086	28,5	35 011	12,4	16,4
Saint-Benjamin	29 625	26,9	32 126	18,0	8,4
Saint-Camille-de-Lellis	28 507	28,6	31 037	20,2	8,9
Saint-Cyprien	31 505	10,8	30 447	13,3	-3,4
Sainte-Justine	37 749	13,1	40 574	12,9	7,5
Saint-Louis-de-Gonzague	36 511	10,1	33 545	20,9	-8,1
Saint-Luc-de-Bellechasse	28 538	25,5	30 883	14,1	8,2
Saint-Magloire	24 993	28,0	30 124	17,7	20,5
Saint-Prosper	36 445	15,5	41 783	11,5	14,6
Sainte-Rose-de-Watford	34 560	16,9	38 770	12,5	12,2
Sainte-Sabine	23 733	20,4	32 411	12,7	36,6
Saint-Zacharie	34 897	15,6	33 729	15,2	-3,3
MRC des Etchemins	33 868	17,9	35 508	13,6	4,8
Région Chaudière-Appalaches	40 058	16,6	42 224	12,7	5,4
Province de Québec	42 229	23,4	47 149	19,1	11,7

Source : Statistique Canada, *Recensement de 1996 et 2001*.
¹ comprend l'ancienne municipalité de Ste-Germaine

1.4.3 Les secteurs de l'économie

Entre 1991 à 2001, alors que le nombre d'emploi du secteur primaire diminue de 15,0% pour l'ensemble de la région Chaudière-Appalaches, celui-ci augmente de 26,1% pour le secteur secondaire (tableau 1.10). Des changements sont plus marquants pour Les Etchemins puisque les données révèlent des pertes de 23,0% d'emploi en agriculture et forêt principalement contre 34,0% de gain dans les secteurs manufacturiers et de construction. Il y a donc une augmentation des activités du secteur secondaire.

Tableau 1.10 L'évolution de l'emploi par grandes divisions d'activité, 1991-2001.

	1991	1996	2001	Variation 1991-2001
	nombre	nombre	nombre	
MRC des Etchemins				
Primaire	1 110	1 135	855	-23,0%
Secondaire	2 220	2 565	2 975	34,0%
Tertiaire	3 935	3 645	4 380	11,3%
Chaudière-Appalaches				

⁷ Selon Statistiques Canada, les ménages consacrant plus de 54,7% de leur revenu à l'alimentation, au logement et à l'habillement sont considérés à faible revenu.

Primaire	17 035	15 350	14 475	-15,0%
Secondaire	47 970	50 420	60 470	26,1%
Tertiaire	102 250	105 355	124 340	21,6%
Province de Québec				
Primaire	137 845	129 100	117 955	-14,4%
Secondaire	818 010	744 395	809 025	-1,1%
Tertiaire	2 260 250	2 254 805	2 717 400	20,2%

Source: Statistique Canada, Recensement de 1991, 1996 et 2001.

Tableau 1.11: L'emploi selon le secteur d'activité économique, 2001

Secteurs d'activité économique	MRC des Etchemins		Chaudière-Appalaches		Province de Québec	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Secteur primaire	855	10,4	14 475	7,3	117 955	3,2
Agriculture, forêt, pêche et chasse	825	10,0	13 040	6,5	101 635	2,8
Mines	30	0,4	1 435	0,8	16 320	0,4
Secteur secondaire	2 975	36,2	60 470	30,3	809 025	22,2
Construction	380	4,6	10 525	5,2	168 355	4,6
Fabrication	2 595	31,6	49 945	25,1	640 670	17,6
Secteur tertiaire	4 380	53,4	124 340	62,4	2 717 400	74,6
Services publics	20	0,2	555	0,3	25 780	0,7
Commerce de gros	140	1,7	6 735	3,4	166 905	4,6
Commerce de détail	825	10,0	20 815	10,4	414 905	11,4
Transport et entreposage	585	7,1	8 735	4,4	172 495	4,7
Industrie de l'information et industrie culturelle	30	0,4	1 855	0,9	95 900	2,6
Finance et assurance	235	2,9	8 955	4,5	137 620	3,8
Immobilier	20	0,2	1 350	0,7	49 210	1,4
Services professionnels, scientifiques et techniques	155	1,9	7 040	3,5	215 495	5,9
Gestion de société et d'entreprise	0	0	135	0,1	2 960	0,1
Service admin. de soutien, déchets et assainissement	130	1,6	4 485	2,3	123 445	3,4
Enseignement	335	4,1	11 250	5,6	240 980	6,6
Santé et assistance sociale	860	10,5	19 730	10,0	372 090	10,2
Arts, spectacles et loisirs	140	1,7	1 990	1,0	63 905	1,8
Hébergement et restauration	335	4,1	10 450	5,2	223 275	6,1
Administration publique	180	2,2	10 000	5,0	229 410	6,3
Autres	390	4,8	10 260	5,1	183 025	5,0
Total	8 210	100,0	199 285	100,0	3 644 380	100,0

Source: Statistique Canada, Recensement de 2001.

Les secteurs primaire et secondaire fournissent près de la moitié des emplois à la population locale dans une proportion de 46,6% (tableau 1.11). En 2001, ces secteurs représentent toujours des générateurs d'emplois majeurs pour la MRC des Etchemins plus que la moyenne des MRC de la région Chaudières-Appalaches (37,6%) et même de la province de Québec (25,4%). En fait, les industries qui exploitent les ressources naturelles (agriculture et forêt 10,0%) et les industries manufacturières (31,6%) se répartissent la majorité des emplois de ces secteurs soit 3 420 emplois sur les 3 830 recensés.

Faits saillants des secteurs primaire et secondaire:

- La forêt est la principale ressource naturelle des Etchemins et son exploitation stimule l'emploi dans plus d'un secteur :

Le secteur primaire, majoritairement constitué de l'agriculture et de la Forêt, offrent environ 825 emplois en 2001. Il est cependant difficile de bien cerner le niveau d'activité exercé, en raison des

nombreux propriétaires de la forêt privée qui sont estimés à environ 3 000 en 2004 selon l'Agence de mise en valeur des forêts privées des Appalaches. Également, l'exploitation de la matière ligneuse implique d'autres secteurs : la transformation du bois, la fabrication de machineries forestières et le transport.

- **L'agriculture n'est pas négligeable considérant le caractère rural de la MRC :**

En 2000, 252 entreprises de 97 hectares en moyenne étaient inscrites au MAPAQ. L'industrie agricole est dominée par les productions laitières, bovines, porcines et acéricoles et c'est la municipalité de Lac-Etchemin qui possède le plus grand nombre d'unités animales. De type familial pour la plupart, les fermes affichent un revenu moyen annuel brut de 57 800\$ en 2001. Parmi les 329 fermes recensées sur le territoire, 46 ont des revenus de plus de 100 000\$.⁸ Enfin, les entreprises agricoles doivent composer en 2004 avec une réorganisation des exploitations agricoles en fonction de différents enjeux : plan agro-environnemental de fertilisation, vente de quotas de lait, dégradation du marché du bœuf, moratoire sur les porcheries, nuisance inhérents aux odeurs, etc.

- **L'industrie manufacturière domine le secteur de l'emploi :**

En 2001, le secteur de la fabrication compte 2 595 emplois ce qui représente 31,6% du total des emplois de toute la MRC. L'activité économique est dominée par le vêtement, les produits du bois de transformation et la machinerie. En général, les entreprises des secteurs du bois et du vêtement sont assez bien réparties sur le territoire alors que celles du secteur de la machinerie se concentrent principalement à Sainte-Justine. Selon Emploi-Québec (2001), 39,6% des entreprises manufacturières de la MRC exportent leur production, ce qui est supérieur à la province et s'avère un atout pour leur développement. Par ailleurs, les faiblesses relevées en 1999 au niveau de la diversification de l'industrie manufacturière⁹ ont été amoindries par le développement de grappes industrielles¹⁰. Avec ces nouvelles ententes, les industries du bois et du métal, surtout, se sont retrouvées en meilleure posture pour répondre aux besoins du marché.¹¹ Enfin, il faut mentionner que de 1991 à 2001, le nombre d'emplois dans ce secteur d'activité a augmenté de 56% passant de 1 665 à 2 595 emplois, ce qui est appréciable.

Quant au secteur tertiaire, la proportion de gens y travaillant est moins importante que celle de la région (62,4%) ou de la province (74,6%), mais c'est un secteur considérable compte tenu de la part d'emplois qu'il génère (53,4%). Les services de santé et d'assistance sociale de même que les commerces au détail sont parmi les plus importants générateurs d'emplois comptant chacun plus de 800 employés. Les soins de santé et les services sociaux sont majoritairement concentrés à Lac-Etchemin alors que les commerces se concentrent principalement dans les municipalités reconnues comme pôles de services c'est-à-dire Lac-Etchemin, Saint-Prospère et Sainte-Justine. Le secteur du transport et de l'entreposage suit avec 585 emplois et, enfin, le domaine de l'enseignement et celui de l'hébergement et de la restauration comptant chacun 335 emplois.

Selon les données de Emploi-Québec 2001, 68,2% des résidents exercent toujours leur métier dans la MRC des Etchemins. Par ailleurs, 1 080 travailleurs exercent leur métier dans la MRC de Beauce-Sartigan et 445 dans une autre MRC de Chaudière-Appalaches. En contrepartie, quelques 1 000 résidents des MRC voisines travaillent dans les Etchemins.

Enfin, il est à mentionner qu'un certain intérêt pour le développement de l'industrie touristique dans les Etchemins est palpable depuis quelques années. Bien qu'il soit encore loin le temps où les résidents pourront compter sur le récréotourisme pour supporter l'économie de leur région, il demeure un atout indéniable présentant des potentiels de développement relatifs aux éléments de plein air, au patrimoine et à la villégiature.

⁸ Statistique Canada, Recensement de l'agriculture, 2001.

⁹ *Plan Local d'Action pour l'Économie et l'Emploi pour la MRC des Etchemins* (PLACÉE), adopté le 29 juin 1999, p.35.

¹⁰ Petites entreprises de sous-traitance installées dans l'environnement des grandes compagnies pour préparer certaines composantes de leurs produits.

¹¹ *Plan d'action local pour l'Économie et l'Emploi de la MRC des Etchemins* (PALÉE), adopté le 15 mai 2002, p.6.

1.5 La structure géographique globale

Le territoire de la MRC des Etchemins, essentiellement rural, se caractérise par la dispersion de la population, l'omniprésence des paysages forestiers et agroforestiers et par une certaine dévitalisation du milieu. Au-delà de ces observations générales, les particularités suivantes sont relevées :

- Déjà cité précédemment, les trois pôles de services (Lac-Etchemin, Sainte-Justine et Saint-Prosper) permettent de desservir adéquatement l'ensemble des municipalités etcheminoises. En plus d'être relativement peuplé, les pôles comportent les plus importantes concentrations d'entreprises commerciales, industrielles et de service. Enfin, leur positionnement sur le réseau routier régional favorise un meilleur accès aux centres urbains extérieurs, notamment les villes de Lévis et de Saint-Georges.
- Certaines municipalités sont plus défavorisées, autant au niveau socio-économique que démographique. Économie fragile, services de base manquants, espaces forestiers importants, terres peu cultivées, elles regroupent la majorité des terres de juridiction publique. Par leur position géographique, deux groupes se distinguent :
 - L'un au nord-est, composé des municipalités de Saint-Luc-de-Bellechasse, Sainte-Sabine et Saint-Magloire localisées sur le réseau routier collecteur. Celles-ci occupent un territoire où le relief montagneux est plus important qu'ailleurs dans la MRC et qui comprend, notamment, le parc régional du Massif du Sud.
 - L'autre au sud-est, regroupant les municipalités de Saint-Louis-de-Gonzague, Saint-Cyprien et Saint-Camille-de-Lellis. Celles-ci bordent la frontière américaine, donc occupent l'arrière-pays régional, et les municipalités de Saint-Louis-de-Gonzague et de Saint-Cyprien se situent sur le réseau routier collecteur.
- Les municipalités de Sainte-Aurélie, Saint-Benjamin, Sainte-Rose-de-Watford et Saint-Zacharie arborent une situation économique relativement meilleure que les deux groupes cités précédemment surtout en ce qui concerne la municipalité de Sainte-Aurélie qui affiche une augmentation de population. Leur localisation dans la portion Ouest du territoire semble jouer en leur faveur puisqu'elles profitent tout de même, comparativement aux municipalités les plus défavorisées, de la proximité du réseau routier régional, des pôles de services et des grands centres extérieurs.